

# La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE

MARS 2020 - N°224



## SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-10

VIE DU CLUB / P.11-12

SALONS ET CONCOURS / P.13-16

GALERIE DAGUERRE / P.17-18

ANIMATIONS / P.19

PLANNING / P.20-23

## DATES A RETENIR :

9 : Atelier Foire

12 : Vernissage : Balades au petit matin

17 : Atelier pédagogique

26 : Mini-concours couleur

28 : Sortie street art

Auteurs : Laurence Alhéritière, Annie Andrieu, Catherine Azzi, Muriel Collignon, Patrick Desprez, Barbara Diekmann, Pascal Fellous, Brigitte Hue, Thierry Martin, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Annick Sormet, Agnès Vergnes, Claire Wintrebert  
 Correcteurs : Brigitte Hue, Chantal Roussel  
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault  
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes  
 Photo de couverture : *Le siège* par Gérard Ponche

“ Je suis tombé amoureux de la photographie car elle me donnait une excuse pour flâner tout seul. ”

Alec Soth

En mars, nous aurons en tête à la fois la mémoire de notre Club et les projets des prochaines semaines et prochains mois. Pour le volet historique, une date est très importante, celle du 21 mars 1950. Ce jour-là, il y a donc 70 ans, était créée notre association. Pour marquer cet anniversaire et le vivre au présent, nous vous invitons à tous faire une photographie le samedi 21 mars 2020. Pas de thème, de lieu ou d'outil imposés. Il s'agit simplement que nous soyons le plus nombreux possible à prendre une image, la meilleure photographie possible bien sûr, et à la partager. Nous vous proposons aussi, dans la continuité du livre d'or mis en place en novembre dernier pour notre grande fête années 50, à témoigner de votre lien au Club par quelques mots. Dites-nous ce que vous y aimez, ce que vous y cherchez, ce qui vous y attache. Racontez-nous une anecdote, un moment particulier, une émotion vécus au Club, ... Nous partagerons les mots et les images reçus et les utiliserons, pour partie, pour le livre des 70 ans. Tous les détails sont dans la rubrique Vie du Club.

Parallèlement, nous préparons aussi le Salon Daguerre, avec un lancement des soumissions dès le 1er mars, et bien sûr, la Foire internationale de la photographie à Bièvres. Une vingtaine de personnes s'attellent depuis plusieurs mois déjà pour mettre en place le programme de conférences, trouver un président du jury du marché des artistes, rencontrer des partenaires potentiels, les représentants de la Mairie de Bièvres, récupérer des dotations, actualiser le plan du site, mettre en ligne le site internet de la Foire 2020, créer les tracts et affiches, animer notre page Facebook, ... De nouveaux adhérents ont rejoint l'équipe, ce qui nous réjouit. Nous aurons néanmoins besoin de vous pour participer aux différentes missions nécessaires pendant le week-end de la Foire, les samedi 6 et dimanche 7 juin, et le vendredi qui la précède. Nous savons que, pour que la Foire se déroule bien, nous devons réussir à mobiliser plus d'une soixantaine de personnes. Elles seront en charge du marquage des stands, du transfert de matériel, de la pose de la signalétique, de l'accueil des exposants, de la distribution et la récupération de questionnaires, d'animations, de permanences sur les stands du Club, ... Le planning joint à *La Pelloch'* vous permet de prendre connaissance de l'ensemble des missions et dès maintenant de vous y inscrire. Les organisateurs de la Foire seraient ravis de voir le tableau se noircir de vos noms au plus vite. Ils seraient détendus, le sourire aux lèvres, heureux d'une belle solidarité. Faites-leur plaisir! Inscrivez-vous !

Agnès Vergnes

Réflexions

Lors du jugement du National 1 monochrome à Flers, est revenu à plusieurs reprises le fameux : voir/regarder. Il est évident que cela concerne le pratiquant d'un art visuel comme la photo et ce avant le déclenchement comme après, lors du visionnage de la photo prise. Au fond, la différence est du même ordre qu'entre prendre connaissance ou étudier un texte.

Voir c'est percevoir avec les yeux. Cela n'implique aucune profondeur et peut même être très rapide. C'est aussi être témoin d'un acte par exemple, que nous fixons par la photo pour être regardé ensuite (le syndrome blow-up ?). Il me semble que voir implique une certaine légèreté et un aspect global : plus grand angle que téléobjectif ! D'ailleurs la vue au 200mm (en 24x36) correspond à l'angle de vue que l'on a quand on fixe un détail (l'oiseau perdu au milieu des roseaux). Il y a aussi ne pas être vu ou se faire oublier quand on photographie pour éviter que les personnes se figent ou que le papillon s'envole. D'une façon amusante, on voit en noir et blanc ; on ne regarde pas en monochrome. Voir, c'est la première chose qui advient quand on est devant une scène, quelle qu'elle soit, mais ce n'est pas suffisant. Il faut ensuite approfondir et donc regarder.

Dans le mot regarder, il y a garder, ce qui implique une plus grande profondeur que pour juste voir ; de s'arrêter, ne serait-ce que quelques secondes. On parle du regard du photographe. Quand on dit que vous avez un regard intéressant, c'est un grand compliment. Cela signifie que vous avez vu quelque chose que les autres n'ont pas perçu, mais qu'en plus vous avez cherché l'angle pour rendre au mieux ce que vous avez devant le yeux en composant votre image et en adoptant les bons paramètres techniques. C'est aussi prendre le temps de faire le tour de la photo qui est devant vos yeux, d'en comprendre le contenu avant de l'évaluer. Pour mémoriser, il faut regarder, pas juste voir !

Le schéma est donc : voir, regarder, composer, régler et déclencher.

Pour la deuxième étape, regarder, regarder, analyser et comprendre dans le sens littéral du mot.

Marie Jo Masse

Le Photoclub a déjà 70 ans ! Les adhérents et les activités

21 mars 1950, une révolution : la Préfecture de Seine-et-Oise enregistre la déclaration (réf. 3131) d'une nouvelle association, le « Photo-Ciné-Club du val de Bièvres », le Journal Officiel la publie le 21 avril 1950 (page 42-43).

Une des forces du Club a toujours été la diversité des membres, de Paris et la région parisienne, de tous les âges, de tous les niveaux photographiques (du débutant au professionnel), et de toutes les tendances



Extrait du Journal Officiel

artistiques. Le nombre d'adhérents a évolué au cours des décennies. Ils étaient quelques dizaines dans les premières années, par exemple 46 en 1956, ce qui n'empêchait pas un article dans le bulletin n° 20 du Photoclub (septembre 1956), d'être optimiste : « notre sympathique président se verra ainsi dans l'obligation d'agrandir son magasin, ce qui, en lui permettant de recevoir les 243 membres que nous ne tarderons pas de compter au..., lui donnera aussi la place d'accueillir une clientèle nombreuse ». Ce nombre n'a été atteint que beaucoup plus tard. Il y avait 150 membres en 1972 ; nous sommes 280 cette année, incluant notre antenne biévroise. En 1950, les membres actifs payaient une cotisation de 300 francs par an, les membres participants de 50 francs pour 2 mois.

Au début de notre Photo-Ciné-Club, les activités, en général hebdomadaires, consistaient en des réunions de présentation et d'analyse de photos, des projections de films de membres et d'autres cinéastes, des « causeries » artistiques ou techniques avec exercices pratiques, des préparations d'expositions et de concours. Puis progressivement ont été développés des cours et conférences, des ateliers de laboratoire, des séances en studio (portraits, nus,...), des sorties photos, des ateliers thématiques, et d'autres activités en fonction des animateurs, de leurs disponibilités et de leurs compétences. Actuellement, une trentaine d'animateurs permettent de proposer 40 à 50 activités par mois.

La culture photographique a également fait partie des constantes. A ce titre, l'ouverture au public en 1964 à Bièvres du Musée français de la Photographie, créé par Jean Fage (fondateur du Photoclub), a permis une complémentarité entre le Musée et le Club et cette symbiose a duré de nombreuses années. La création en 1964 de la Foire à la Photo, à Bièvres, puis son organisation depuis cette date, ont aussi été importantes dans la vie du Club.

Les photos en noir et blanc ont toujours été présentes au Club. La couleur, plutôt marginale au début, a commencé avec les diapositives, les photos couleurs sur papier ayant été adoptées progressivement en fonction de l'amélioration technique des supports.

Le laboratoire argentique du Club n'a traité que du noir et blanc.

Les appareils photos utilisés ont aussi évolué, avec les zooms, les automatismes et l'électronique. Le travail sur le numérique a démarré avant le milieu des années 90 en numérisant des photos argentiques puis en les traitant en informatique (un premier article est paru dans notre revue *Art & Image* en octobre 1993). Le laboratoire numérique du Club fonctionne depuis fin 1999. La prise de vue numérique est plus récente (vers 2003/2004) quand les appareils ont atteint une résolution suffisante à un prix abordable. Mais l'argentique a gardé des fidèles jusqu'à maintenant.

D'un point de vue artistique, les activités du Club ont permis à chacun de choisir et développer son propre style photographique, en se laissant néanmoins influencer par les courants esthétiques de son époque. Le Club a ainsi souhaité respecter la personnalité de chacun, sans chercher à imposer un style collectif. Certaines vocations de professionnels sont nées après passage au Club, ou exposition à la Foire de Bièvres.

Gérard Schneck

### **Que se passait-il dans le domaine de la photo au moment de la création de notre Club ?**

Nous voici arrivés à la fin de cette série d'articles avec l'épisode quatre qui raconte la création de l'agence Magnum et du groupe des XV.

#### **L'agence Magnum Photos**

L'agence fut fondée en 1947 par les photographes Robert Capa (1913-1954), Henri Cartier-Bresson (1908-2004), George Rodger (1908-1995) et David « Chim » Seymour (1911-1956). Puis l'agence prit rapidement de l'importance, et en 1949 Werner Bischof (1916-1954), photographe suisse, est le premier à rejoindre l'équipe. L'agence est une véritable coopérative qui est devenue aujourd'hui une référence en matière de photographie.

Les membres de Magum immortalisent les événements majeurs et les figures clés de la société d'après-guerre (par exemple Picasso, etc.)

Les fondateurs sont :

Endre Ernő Friedmann (1913-1954) dit Robert Capa, photographe hongrois, correspondant de guerre. Après la guerre il devient photographe de mode, et en parallèle, continue ses voyages et assiste en 1948 à la naissance d'Israël d'où la série de photos « Israël 1948-1950 ».

Henri Cartier-Bresson (1908-2004)

Photographe français et photojournaliste. Connus pour la précision et le graphisme de ses compositions, il est surtout spécialisé dans la photographie de rue et de la vie quotidienne. Il couvre également la fin du « Guo Ming Tang » à Pékin et Shanghai d'où est issue la photo « La vente de l'or dans les derniers jours du Guo Ming Tang, Shanghai 1949 ».

George Rodger (1908-1995)

Photographe britannique, réalisant des images de guerre qui le traumatisent et le conduisent à changer de style. Après avoir cofondé l'agence, il effectue de nombreuses expéditions et missions pour photographier les peuples, le paysage et la nature des nations africaines. Exemple de 1949 « Korongowrestlers, front ».

David « Chim » Seymour (1911-1956)

Photographe polonais. Après la guerre, il effectue pour l'UNESCO des reportages sur les enfants en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Allemagne, en Grèce et en Italie. Le fruit de ses travaux est publié en 1949 sous le titre « Children of Europe ».

Et encore :

Werner Bischof (1916-1954)

Photographe suisse, un des premiers photographes de l'agence (1949), il se spécialise dans le photoreportage. Photo de 1949 « A la recherche de la beauté ».

William « Bill » Vandivert (1912-1989)

Photographe américain. Après avoir quitté l'agence en 1948, il poursuit sa carrière comme photographe indépendant, publiant de nombreux reportages dans le magazine *Fortune*, puis se consacre avec sa femme à la photographie documentaire sur la nature et les animaux. Exemple de 1949 « Little boy hiding his ice cream cone behind his back, while a dog sneaks a taste ».

Le Groupe des XV

C'est une association française dont le but était de promouvoir la photographie en tant qu'art et d'attirer l'attention sur la sauvegarde du patrimoine photographique français. La première réunion a lieu le 8 mars 1946 dans le studio du photographe portraitiste André Garban (1878-1958).

Son objectif : « Mettre en valeur, par des expositions fréquentes, la photographie française. Chacun suivant son tempérament... devra prendre comme ligne de conduite de n'y produire que des œuvres d'une technique et d'un équilibre parfaits et d'une réelle valeur artistique. »

De 1946 à 1957, il organise une exposition annuelle dans des lieux divers. Le groupe est dissous en 1957.

La liste des cofondateurs :

Marcel Amson (1905-1985), Jean-Marie Auradon (1900-1988), Marcel Bovis (1904-1997), André Garban (1878-1958), René-Jacques (René Giton) (1908-2003), Laval, Lucien Lorelle (1894-1968), Daniel Masclat (1892-1969), Jean Michaud, Philippe Pottier, Albert Séeberger, Jean Séeberger, Louis-Victor Emmanuel Sougez (1889-1972), François Tuefferd (1912-1996).

Edith Gérin dont nous avons publié les photos le mois dernier a rejoint le Groupe en 1948.

Ce paragraphe termine cette série d'articles après avoir montré le riche héritage de nos aînés.

(Sources : *La photographie humaniste* (1945-1968) – Bibliothèque nationale de France / *Tout sur la photo – Panorama des mouvements et des chefs d'œuvre* – Flammarion / *Encyclopédie Universalis* / *Paris 1950 photographié par le Groupe des XV* – Bibliothèque historique de la ville de Paris / Wikipédia)

Muriel Collignon

## Chronique des vieux matos

### Le Polyorama Panoptique

À partir d'une chambre noire permettant de visionner des vues d'optique, popularisées au XVIII<sup>e</sup> siècle, Pierre Lefort a inventé en 1849, le Polyorama Panoptique. Il s'inspirait des dioramas de Daguerre,



Boîte optique, Polyorama Panoptique, 1849 (Photo Musée français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

qui animait des décors de théâtre par des jeux de lumière.

Les scènes étaient peintes sur du papier translucide. Deux vues, l'une de jour et l'autre de nuit, étaient collées l'une sur l'autre, et montées dans un châssis en bois. La vue diurne était éclairée de face par un volet supérieur relevé, la vue nocturne était éclairée par transparence par un volet arrière, avec des points de lumière créés par des petits trous percés dans l'image, et l'on pouvait passer progressivement de l'une à l'autre. On pouvait même, par ce procédé, simuler des effets spéciaux, comme l'explosion d'un volcan ou un feu d'artifice. Le soufflet permettait la mise au point.

### Le Rectaflex Rotor

Peu après sa création, le constructeur italien Rectaflex sort en 1948 un appareil reflex mono-objectif pour format 24x36 mm, souvent considéré comme le premier au monde dans lequel a été introduit un pentaprisme dans le viseur pour redresser l'image. Afin de faciliter le travail des photoreporters, à une époque où les objectifs zooms n'existaient pas encore, Rectaflex sort en 1953 le modèle Rotor doté d'une tourelle à 3 objectifs, comme certaines caméras. Le choix des objectifs permet des combinaisons de focales de 35-50-90 mm, 35-50-135 mm, ou 35-75-135 mm, de marques Rectaflex, Zeiss, ou Angénieux. Un



Appareil Rectaflex Rotor, 1953 (photo Frédéric Hoch)

stigmomètre dans le viseur aidait à la mise au point, et une crosse adaptable sur la poignée pouvait éviter un pied pour la stabilisation. La publicité précisait « Le Rotor est un appareil « lucide » faisant corps avec l'opérateur ».

La société a cessé ses activités en 1955, et a été recrée temporairement par le Lichtenstein jusqu'en 1958.

Gérard Schneck

### Circulation(s)

Circulation(s), le festival dédié à la photographie émergente en Europe, fête en 2020 son dixième anniversaire. Son objectif est de montrer la vitalité de la jeune création et de défendre la diversité des écritures photographiques.

Sous la direction artistique d'Audrey Hoareau, en lien avec le comité du festival, l'édition rassemble 300 œuvres et 45 artistes. 16 nationalités y sont représentées.

L'exposition met en avant cinq parties thématiques afin que les travaux de chaque section dialoguent les uns avec les autres. « Ceux que l'on ne voit pas » illustre l'engagement de certains photographes contemporains pour donner de la visibilité aux



Anton Shebetko - *Common People* © Anton SHEBETKO

problématiques de notre temps. Marinka Masséus travaille ainsi sur le quotidien de personnes atteintes de trisomie 21, Schore Mehrdju sur les difficultés à vivre son homosexualité en Ukraine. « Le monde de demain » évoque la société du futur ou les conséquences de nos comportements sur notre avenir. Henrike Stahl montre la fin de l'insouciance et de la légèreté. Leevi Toija explore lui le monde merveilleux des centres commerciaux. « L'image à l'excès » est une réflexion sur la saturation des images dans notre monde. Simon Menner s'approprie ainsi les archives de la Stasi. « En quête de soi » rassemble des artistes qui se questionnent sur leurs racines, leur histoire,... Marwan Bassiouni le fait au travers de la représen-

tation de l'Islam aux Pays-Bas, Nicolas Servé de sa dépendance à l'alcool, Marvin Bonheur sur la vie en banlieue. Enfin, la section « Explorations photographiques » réunit des artistes qui mettent au cœur de leur réflexion scénographie et accrochage de leurs œuvres.

La galerie Persons Projects-L'école d'Helsinki et le Département de la photographie de l'école FAMU à Prague sont les invités de l'année.

Le festival Circulation(s) fait partie des événements récurrents dans le programme des visites d'exposition que je vous propose. Il montre un large panorama sur la photographie contemporaine, ses recherches, ses



Marinka Masséus - *Chosen [not] to be* © Marinka MASSÉUS

questionnements, ses codes même. Il offre souvent de belles surprises et toujours matière à réflexion. Je vous invite à aller le découvrir le dimanche 29 mars, à 15h. Rendez-vous devant l'établissement le 104, entrée 5 rue Curial, dans le 19e.

Agnès Vergnes

### Au hasard des pages

A l'occasion de la sortie au cinéma le 29 janvier du documentaire « Histoire d'un regard » consacré à Gilles Caron et réalisé par Mariana Otero, j'ai ce mois-ci glané pour vous quelques lignes rédigées par

Régis le Sommier, directeur adjoint de la rédaction de *Paris Match*. Avant de lui céder la parole, inutile de rappeler qui était Gilles Caron, jeune photoreporter, véritable emblème d'une époque où la photo de presse, avant la télévision, faisait l'actualité. Combien étaient-ils ainsi à parcourir le monde au risque de leur vie pour nous plonger dans les points chauds de la planète, un réflex en bandoulière à la place d'un fusil. Dans les années 60 et 70, les photoreporters sont les chevaliers de la photographie. Pourquoi faisaient-ils leur paquetage ? Etaient-ils superstitieux ? Comment embrassaient-ils leurs femmes ou fiancées avant de refermer la porte ? Avaient-ils peur en montant dans l'avion ? Pas encore... Gilles Caron fut un météore, tel James Dean, fauché en pleine jeunesse, mort au combat photographique. Pourquoi partait-il ? Je crois pour un seul mot : adrénaline.

Place à l'article de Régis le Sommier.

« Le photographe est un être privilégié. D'abord parce qu'il peut dire avec son œil ce que mille mots ne savent décrire. La photographie doit comporter une information » disait Roger Théron, le directeur de *Paris Match*. Ensuite parce que l'enchaînement de ses images, qui se lisait à l'époque sur une planche contact et qui apparaît aujourd'hui grâce aux numéros que l'appareil numérique attribue à chacune des photos prises permet de retracer un itinéraire et en réalité, tout un morceau d'existence. C'est ce que montre de façon remarquable ce film lorsqu'il explore le premier reportage qui a fait connaître Gilles Caron, c'est à dire son entrée dans la vieille ville de Jérusalem avec les troupes israéliennes en 1967. L'analyse des planches contact – la même chose sera faite ensuite avec un reportage sur mai 68 – fait revivre le photographe à la faveur d'un étrange détour dans les arcanes du temps. Par où est-il passé ? Quelle rue a-t-il arpentée ? Ici, il a hésité. Là il a dû monter sur une hauteur, trouver un point de vue pour mieux photographier par exemple ces soldats embrassant le mur des Lamentations. Au passage, on saisit le désarroi soudain du photographe. Il ne comprend pas pourquoi ces soldats embrassent un mur (depuis 1948, il était sous contrôle des Jordaniens et donc interdit aux juifs) mais il se rend compte assez vite du caractère sacré de l'endroit.

La photographie, comme la peinture touche à l'immortalité. Celui qui la produit, de par ses intentions





Gilles Caron

boîtier en mains, en devient lui aussi éternel. J'ai pu vérifier cela aussi avec un autre photographe, Chris Hondros, un ami cher disparu à Misrata en Lybie en 2011, et que j'avais eu le plaisir d'accompagner quelques fois en Irak et en Afghanistan. Comme Gilles Caron, Chris a passé sa courte vie dans les endroits obscurs du monde où la mort est souveraine. Dans le dernier cliché, on le voit, photographié par un confrère, il court dans un escalier en feu, une main en l'air, l'autre accrochée à son boîtier, comme s'il avait conscience que le moment était venu de s'échapper. Mais avec les mortiers, c'est le hasard qui décide. On ne les entend pas tomber. Gilles Caron lui non plus n'a pas choisi sa sortie, plus mystérieuse encore. Il a disparu sur la route n°1 qui relie le Vietnam au Cambodge, dans une zone tenue par les khmers rouges de Pol Pot le 4 avril 1970. Dans les deux cas, hier et aujourd'hui, il y a un homme, avec ses intui-

tions, ses espoirs, ses peurs, sa solitude face aux événements, même s'il lui arrive d'être accompagné par un reporter. Cette façon d'accompagner l'histoire en marche prend alors la forme d'un partage aux confins du monde, dans ces endroits où la proximité de la mort vous rend incroyablement vivant. Alors tant pis si la chance, dont l'absence chez nous est vécue comme une faute professionnelle, vous abandonne un jour. Caron en était bien conscient. « J'ai eu la baraka jusqu'à présent disait-il, mais il faut que je m'arrête. J'ai pris trop de risques, cette fois, j'ai bien cru que j'allais y passer. J'ai eu de la chance encore une fois mais je suis marié, j'ai deux enfants, je veux les voir grandir, non, vraiment, je ne peux pas continuer comme ça. » C'était en janvier 1970, trois mois avant sa disparition.

Collecté par Pascal Fellous

### L'importance de l'analyse et du recul sur son travail photographique

La diversité des thèmes est une instruction photographique à plus d'un titre, ces sujets différents confrontent l'auteur à des décors et des situations variés. A mon sens, il est très important de réaliser en même temps des photographies dans plusieurs domaines de son choix, portrait, reportage humain, paysage, etc.

Tous ces domaines qui peuvent de prime abord sembler contradictoires, s'enrichissent mutuellement entre eux et vous feront progresser en photographie. Le travail de certains photographes en est la preuve flagrante.

Cette pluralité aiguise à la fois votre pratique photographique puis vos connaissances et votre créativité. La découverte du travail d'autres photographes et de peintres est source importante d'enrichissement à la fois culturel et pictural. Quelle leçon que celle de pouvoir regarder puis étudier le travail d'un photographe ou d'un peintre, la composition, l'approche de la lumière et le regard porté par l'artiste sur le sujet qu'il vous présente. Si de plus il peut y avoir une rencontre et un dialogue, c'est l'idéal.

L'acte photographique dans le reportage humain et le portrait n'est pas innocent et sans conséquences éventuelles. Le respect de l'Homme doit en premier lieu conditionner la prise de vue. Avant de commencer une série sur un thème il apparait logique et évident de se renseigner le plus possible sur le sujet que l'on souhaite traiter en images. Pour ses premiers pas en photographie, il faut choisir des thèmes simples pour lesquels vous disposerez de temps. Eviter impérativement les sujets qui se font dans l'urgence comme de suivre une équipe du SAMU ou les pompiers.

Viennent ensuite la réflexion sur l'approche du sujet et sa traduction ou interprétation photographique, puis le choix du matériel afin qu'il soit le plus adapté à la situation, au thème, et à son regard. Une révision de la technique photographique qui sera utilisée peut s'avérer utile. Eventuellement et si c'est possible, faire des tests photographiques pour confirmer ou infirmer ses choix. Et enfin voir si les images correspondent parfaitement au sujet traité et sont homogènes.

La technique photographique doit être une aide, un soutien pour la réalisation d'images et non une barrière. L'appareil photographique doit devenir le prolongement et le capteur de votre regard, de vos émotions et de votre créativité. Afin qu'il puisse remplir toutes ces fonctions, il faut le connaître parfaitement. Rien n'est plus frustrant que d'avoir raté une photographie parce que l'on ne maîtrise pas suffisamment son appareil ou la technique de prise de vue. La technique en elle-même ne sert à rien, c'est ce que l'on en fait qui est intéressant. Jean Loup Sieff disait qu'il fallait connaître la technique photographique pour l'oublier. Ainsi la technique devient un élément au service de votre créativité pour réaliser l'image que vous souhaitez réaliser.

L'élève ébéniste va apprendre à choisir à dessein le bon outil. Dans un premier temps il y a des hésitations, un manque d'assurance. Puis progressivement le geste aura gagné en précision, le doute s'amenuisera. Il en est de même en photographie.

Le moment de la prise de vues est arrivé, le photographe se doit d'observer, de s'imprégner de la situation, des lieux, des lumières, afin de pouvoir s'y intégrer pour réaliser ses photographies. Cette phase est primordiale pour espérer réussir des clichés. Vient ensuite le temps de regarder et examiner froidement et avec une totale objectivité ses photographies. Cela permet d'analyser ses erreurs, ses travers, ses habitudes et facilités puis apprendre à bien se connaître photographiquement.

L'introspection objective de son travail tout au long de la réalisation du thème est réellement indispensable. C'est le garde-fou, la vigilance qui permet d'éviter les bégaiements photographiques. Cette observation permet éventuellement de « corriger » le tir, de voir s'il y a des manques, si l'homogénéité de style et de traitement de l'image sont présents. Et enfin de voir si les photographies correspondent parfaitement au sujet traité.

Thierry Martin

## Atelier Foire

Notre réunion a commencé par l'étude du plan réalisé, avec sa précision habituelle, par Nathalie Bernard. Il intégrait les modifications demandées lors du rendez-vous de janvier. Nous l'avons repris, à la loupe, et ce n'est pas seulement une expression.

Nous avons ainsi repéré quelques stands qu'il vaut mieux sacrifier pour faciliter la fluidité de la circulation et les points de passage sur lesquels il faudra être attentifs. Nous avons aussi vu les espaces sur lesquels devront être posées des douilles pour fixer les tentes. Nous sommes ensuite passés à la question des inscriptions aux divers marchés. Elles seront lancées au cours de la seconde semaine du mois de mars. Les courriers devraient être prêts fin février. Les invitations seront envoyées de manière dématérialisée comme l'année dernière. Pour l'an prochain, nous explorerons la possibilité de coupler techniquement ces envois au site internet de la Foire.

Nous avons poursuivi par un point d'information sur les procédés alternatifs, les dotations des prix du marché des artistes et le jury qui les décernera. Il sera présidé par Clémentine Sémeria, qui fait partie de Tendance Floue. Le programme des Rencontres de Bièvres continue à s'étoffer.

Le point suivant a été consacré à la communication. Le site de la Foire est en ligne en français et en anglais depuis quelques semaines. Les tracts et affiches en français sont déjà imprimés et quelques distributions faites. Ceux en anglais seront faits d'ici la fin du mois de février. Le premier numéro de *La lettre de la Foire de la photo* a été envoyé.

Pour le numéro d'avril, nous sommes convenus de mettre en avant le portrait d'un exposant du marché de l'occasion et des antiquités photographiques et de présenter le jury du marché des artistes.

Nous avons même anticipé en imaginant pour le numéro de mai le portrait d'un collectionneur.

Nous avons choisi les supports dans lesquels nous ferons des insertions publicitaires.

Nous pensons y ajouter une publicité sur Facebook, en complément de nos publications traditionnelles. C'est un point que nous allons creuser.

Nous avons aussi discuté de l'appel aux bénévoles dans *La Pelloch'* de mars et du planning des différentes missions nécessaires à la bonne organisation de la Foire. Nous y consacrons même ci-dessous un article spécifique!

Lors de notre prochaine réunion, nous ferons un point sur notre réunion en Mairie de Bièvres du 4 mars, le planning des bénévoles, les conférences et dotations, les questionnaires à distribuer aux divers exposants, les expositions et animations.

Agnès Vergnes

## Bénévoles sur la Foire de la photo

Retenez les dates des 5, 6 et 7 juin! Ce sont les 3 jours où nous aurons absolument besoin de vous pour donner un coup de main à l'organisation de la Foire. Le vendredi 5 juin et le week-end des 6 et 7 juin 2020, nous devons mobiliser plus d'une soixantaine de personnes pour poser la signalétique, assurer le marquage des emplacements, guider les exposants et veiller à leur installation, tenir les permanences sur les deux stands du Club (au sein du marché de l'occasion et des antiquités photographiques et du marché des artistes), proposer des animations, accompagner les conférenciers des Rencontres de Bièvres, transporter du matériel... Votre présence est importante, que ce soit pour quelques heures, toute une journée, ou même le week-end complet!

Laurence Alhéritière a, de nouveau, élaboré un planning général de la Foire indiquant les besoins pour chaque mission et les créneaux de présence. Dès aujourd'hui, vous pouvez vous inscrire sur ce planning joint à l'envoi de *La Pelloch'*. Pour que la manifestation se déroule au mieux et soit une belle fête partagée, faites-le rapidement. N'attendez pas le dernier moment, ne vous dites pas que vous viendrez si vous avez le temps ou rien de mieux à faire... Vous passerez un bon moment, vous serez utile et vous rendrez concret votre engagement à participer à la vie du Club.

Une réunion d'information sera organisée en mai pour préciser le détail des missions et répondre à vos questions. D'ici là, nous aurons l'occasion d'en parler

lors des réunions de l'atelier Foire ou à bien d'autres moments.

Nous sommes convaincues de pouvoir compter sur vous ! Montrez-nous que nous avons raison!

Laurence Alhérière et Agnès Vergnes

### Témoignages sur le Club

Pour notre projet de livre sur les 70 ans du Club, nous souhaitons recueillir vos témoignages sur ce qui vous lie au Club, ce que vous y appréciez, ce que vous aimez y trouver. En quelques mots, quelques lignes, plus si vous le souhaitez, racontez-nous. Quelques-uns d'entre vous l'ont déjà fait dans le carnet de la fête d'anniversaire du Club. Merci à eux ! Rejoignez-les en nous envoyant un mail à l'adresse qui sera indiquée dans *L'Hebdoch*.

Agnès Vergnes

### La photo du 21 mars 2020

Le samedi 21 mars prochain, notre Club célébrera très officiellement ses 70 ans. Il a en effet été déclaré en tant qu'association loi 1901, le 21 mars 1950.

Pour fêter cet anniversaire historique, nous vous proposons de faire une ou des photos et de nous envoyer votre meilleure image avant la fin du mois à l'adresse qui vous sera donnée dans *L'Hebdoch*.

Aucun thème n'est imposé, vous avez carte blanche pour choisir votre sujet, de même que l'appareil utilisé. Vous pouvez envoyer une photo couleur ou monochrome, une seule photo quel que soit votre choix. Les deux seules contraintes sont de faire une image le 21 mars et de nous l'envoyer.

Nous utiliserons une sélection de ces images pour le projet de livre sur les 70 ans du Club sur lequel nous travaillons.

À vos appareils!

Agnès Vergnes

### Projet « L'eau dans la ville »

Barbara Diekmann est adhérente de notre Club depuis quelques années, investie au sein du Conseil d'administration et de l'organisation de la Foire internationale de la photo. Elle est également membre du Conseil de quartier Mouton Duvernet et nous présente à ce titre un projet de la commission Climat auquel vous pouvez participer en tant que photographe.

La commission Climat prépare une exposition sur l'eau sous le titre « L'eau dans la ville, du robinet à la mer ».

Elle se tiendra du 30 mai au 5 juin lors de la semaine européenne du développement durable à l'Annexe, rue Mouton Duvernet.

La commission serait heureuse que des membres du Club puissent participer au concours mis en place dans le cadre de l'exposition ou faire partie du jury, avec les habitants.

Le concours sera ouvert du 9 avril au 15 mai. Il s'adresse à tous les publics habitant, travaillant dans l'arrondissement ou membres d'associations du quartier. Les images sélectionnées seront projetées en boucle pendant l'exposition. Les lauréats seront récompensés par un tirage encadré de leur photo, également mis en valeur dans l'exposition.

Si ce projet vous intéresse, merci de contacter pour plus d'informations  
Patrick Deprez : [patrick.deprez@aol.fr](mailto:patrick.deprez@aol.fr) ou Barbara Diekmann : [diekmannbarbara@hotmail.com](mailto:diekmannbarbara@hotmail.com)

Merci de votre intérêt !

Barbara Diekmann et Patrick Deprez



Dominique Letor - *Pudeur*, image faisant partie de la sélection du Club pour le National 1 monochrome papier

### Concours fédéraux

Vous avez dû l'entendre ou le lire nous sommes 5e au National 1 monochrome papier et donc l'an prochain nous concourrons en Coupe de France : la cour des grands. Pour me rendre compte de ce que font nos futurs concurrents, je me rendrai à Villennes sur Seine où est jugée la Coupe de France de cette année, du 7 au 9 mars et suis prête à co-voiturer. Villennes est desservie par le train. Pour 2021, c'est 30 bonnes photos qu'il nous faudra, Nous pouvons retrousser nos manches !

Quand vous lirez cet article, les photos pour les Coupes de France couleur papier et images projetées seront parties, mais pas encore jugées. Résultats pour le papier en avril et pour les images projetées vers la mi-mars. On croise les doigts. Merci à tous les participants et acteurs qui se sont investis dans cette aventure.

Ceux qui n'ont pas de photos sélectionnées dans les concours nationaux peuvent mettre des photos (4) dans les concours régionaux. Plus précisément, si vous avez une photo sélectionnée dans le concours Coupe de France couleur papier, vous pouvez inscrire des photos dans tous les autres concours régionaux, sauf le régional papier, etc. Les inscriptions pour les concours régionaux papier sont closes. Pour les images projetées vous avez jusqu'aux 2 et 3 mars (dates différentes pour le monochrome et la couleur). Tout cela est affiché à l'entrée du Club.

Pour vous inscrire : <http://copain.federation-photo.fr/webroot/utilisateurs/inscriptions> Participez avec au moins 3 photos pour pouvoir être classé en tant qu'auteur. N'hésitez pas à varier vos propositions : paysage, portrait etc. Vous augmenterez vos chances. Soignez votre présentation. Ne mettez pas la même photo dans deux concours différents, c'est éliminatoire. N'hésitez pas à participer, tout ce que vous risquez est une mauvaise note et alors ... ?

Assister au jugement est aussi un moment sympathique, on rencontre d'autres photographes avec qui échanger, on voit comment procèdent les juges et le niveau des autres clubs de la région, entre autres (possibilité de co-voiturage).

Ensuite, il ne restera que le Challenge de l'amitié au mois de mai, un concours régional amical, comme son nom l'indique, qui permet de tester ses photos et aussi de faire d'agréables rencontres.

Marie Jo Masse

### Challenge interclub de l'amitié

Que vous soyez adhérent ou non à la Fédération Photographique de France, je vous propose de participer à ce challenge qui se déroulera le 16 mai prochain à

Tournan-en-Brie.

Date limite des inscriptions et dépôt de vos photos au Club, le samedi 2 mai 2020 (casier affecté).

Modalités de participation :

- Sujet libre, sur papier et en couleur, sous passe-partout 30x40 cm de 1,5 mm épaisseur maxi,
- 4 photos maximum par auteur,
- adhérent ou pas à la Fédération (si vous n'êtes pas adhérent, contactez-moi par mail pour que je vous fournisse un numéro fictif). Mon adresse sera dans *L'Hebdoch*.

Modalités d'inscription :

- Les fichiers images (JPEG inférieur à 3 Mo, dimension maximum 1920x1920 pixels, une des deux

dimensions doit être égale au minimum à 1920

pixels) devront être saisis sur le portail concours du site fédéral <http://copain.federation-photo.fr/>

- connectez-vous avec votre numéro d'adhérent ou celui que je vous donnerai si vous n'êtes pas adhérent,
- en haut de la page cliquez sur « concours régionaux », cliquez sur UR18, puis « Mon espace » puis « Inscriptions et concours en cours »,
- en bas de la page, à la ligne « Challenge de l'Amitié », cliquez sur « Mon inscription »
- complétez les cadres qui s'ouvrent puis envoyez chaque photo,
- téléchargez ensuite, pour chaque photo, l'étiquette correspondante avec code barre et collez-la en haut, à gauche de chaque photo,
- des planches d'étiquettes autocollantes pour les



Jacques Montaufier - *Mont Bromo*, accepté pour la 1re fois au salon : « 5th love for art international digital salon- Inde, décembre 2019

concours sont disponibles au Club,  
- enfin, déposez vos photos dans le casier dédié.

À vos photos!

Sylvie Briens

## Salon mars

En mars c'est à un salon déjà proposé en 2017 que vous êtes conviés : Good Light, la bonne lumière que vous capturez dans chaque photographie.

- 6 sections : couleur sujet libre, monochrome sujet libre, Good Light (Belle lumière), Decisive Moment (Le moment décisif), Vie (photo-journalisme) et Nature.

- Les sections Good Light et Decisive Moment acceptent des photos monochromes mais qui seront considérées comme couleur.

Les détails sont envoyés aux membres ayant souhaité recevoir les informations des salons internationaux.

Si vous ne les recevez pas encore, envoyez un mail à [salons-photo@poi.org](mailto:salons-photo@poi.org)

Pour participer envoyez jusqu'à 4 photos par section à [salon-202003@poi.org](mailto:salon-202003@poi.org)

Vous pouvez participer aux 6 sections. La limite totale est donc de 24 photos avec 4 photos dans chacune des 6 sections.

Le format des fichiers doit être :

- photos horizontales (orientation paysage) 1920x1080
- photos verticales (orientation portrait) ou carrées 1080x1080
- Profil : sRGB
- Format d'enregistrement : JPEG
- résolution 300 dpi.

Des photos similaires ne peuvent être proposées dans différentes sections, même mises en monochrome.

Les photos déjà acceptées dans ce salon, les années passées, ne doivent pas être proposées à nouveau. Les photos par drone doivent respecter une éthique : par exemple pas de survol de population, de lieux protégés, apportant un stress aux animaux. Cette liste est non limitative.

Les noms des fichiers sont composés du code de la section, d'un numéro de 1 à 4, un espace et le titre :

- C = couleur sujet libre, M = monochrome sujet libre, L = Good Light, D = Decisive Moment, J vVe (photo-journalisme) et N nature.
- Les titres sont composés de lettres non accentuées utilisées en anglais, de chiffres, espaces. Les caractères spéciaux sont à éviter ou interdits comme par exemple l'apostrophe, les guillemets. Un titre composé de chiffres ou issu directement de l'appareil n'est pas acceptable, de même que « sans titre » et ses dérivés.

- Par exemple : C1 jour de fête

L1 Soir sur le Lac Pavin

Merci de préciser vos distinctions (AFIAP, EFIAP, PPSA etc.)

La date limite pour envoyer les photos est le 25 mars. Vous devez être l'auteur des photos. L'utilisation d'œuvres d'autres personnes, y compris des éléments « libre de droits » ou sous licence « creative commons », n'est pas autorisée. Les règles FIAP s'appliquent, elles sont incluses dans le document plus détaillé.

Le jury est composé de Janko Jerinic, Canada, Dragoslav Mirković, Serbie et Xialian Zhang, Chine. En cas de problème Digwas Bellemane, Inde assurera un remplacement. C'est donc un jury complètement international.

Vous pouvez envoyer les photos par mail ou par un service d'envoi comme WeTransfer ou similaire, utilisez l'adresse [salon-202003@poi.org](mailto:salon-202003@poi.org) pour ce salon dans tous les cas.

Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.

Une photo refusée dans un salon peut être acceptée et même avoir une récompense dans un autre.

Vos participations sont très attendues, en vous souhaitant beaucoup de succès.

Régis Rampnoux



Annick Sormet - *Dedale de olympos*, acceptée pour la 1ère fois au salon: «S-Kadar 2019- Montenegro» nov 2019

### Salons du Comité départemental de l'Essonne

Nous sommes membres du CDP 91 et pouvons à ce titre participer régulièrement à des salons et des expositions. Divers thèmes sont proposés au fil de l'année.

Les prochains sont les suivants :

« Invitation au voyage », en couleur et en noir et blanc, sous la forme d'un triptyque présenté en une ou trois images, date limite le 19 mars,

« Le portrait », en couleur et en noir et blanc, date limite le 26 mars.

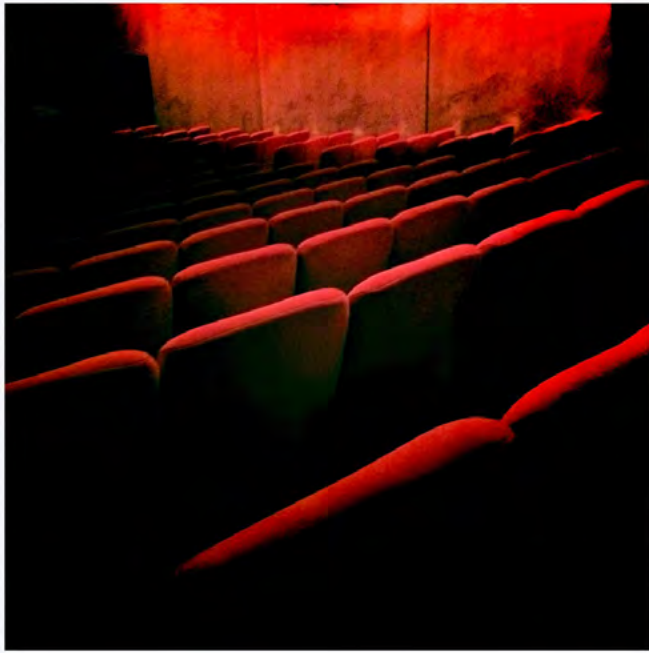
« 2 couleurs », en couleur, et « Paris la nuit » en noir et blanc (le quartier de La Défense est exclu), date limite le 21 mai.

Les photographies sont à présenter sous passe-partout en format 30x40 cm et à déposer au Club. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats. Prévenez-moi en amont de votre participation, pour que je puisse compléter les bordereaux et prévoir la place nécessaire. Mon mail sera dans *L'Hebdoch*. Merci.

Jacques Montaufier





Agnès Vergnes - *La petite histoire cinématographique de Stanley Dupont*

## Exposition atelier roman-photo

Raconter une histoire en photos, voilà le but de l'atelier roman-photo. Pas simple me direz-vous ? C'est ce que tous les participants se disent au début de l'année et pour finir, les imaginations se révèlent et tous aboutissent à des inventions extrêmement diverses.

Cette année, vous êtes invités à venir « boire un verre » et « jeter un œil » sur une « histoire de derrière les fagots », « le cul entre deux chaises ». Un roman-photo tout en éponymie !!! Intrigant !! Mais tout peut virer au tragique avec un meurtre dans la piscine d'un établissement thermal en Italie. Un polar et une image aussi noirs que l'intrigue. On se rapproche du manga. Dans des genres plus classiques, vous pourrez apprécier les aventures rocambolesques et démesurées d'une troupe de mini personnages, emmenés par une oie dans les sables et les rochers d'une plage bretonne, ainsi que les recherches d'un metteur en scène pour les décors de son nouveau projet cinématographique. Et pour finir, les errances amicales et techniques d'une photographe à court

d'inspiration, cette fois en lomo.

L'exposition se tiendra du 26 février au 7 mars.

Annie Andrieu

## Balades au petit matin

Se lever tôt, même très tôt suivant la saison, pour surprendre et capter l'humeur de Paris au lever du jour, et quand le temps le permet, profiter de l'heure dorée du matin, de la douceur de la lumière, tel est l'objet de nos sorties matinales du samedi. Nous arpentons un quartier à la recherche des ambiances du réveil parisien.

Toutes nos sorties sont suivies d'une lecture des photos des participants. Il est très intéressant de voir combien la vision des uns et des autres est différente et originale. Toujours de belles surprises !

Nous vous invitons à découvrir les images de nos sorties matinales des dernières années du 11 au 20 mars 2020 sur les cimaises du Club.

Le vernissage aura lieu le jeudi 12 mars à 19 h.

Claire Wintrebert et Annick Sormet

## Exposition d'Ashiya photography

Certains sont habitués, d'autres les découvrent encore. Nos amis japonais du club d'Ashiya près de Kobe seront de retour à la Galerie Daguerre du 25 mars au 4 avril 2020. La vingtaine de photographies exposées seront issues d'un concours interne du club d'Ashiya.

Le vernissage de cette exposition aura lieu le 26 mars à 19h. Ce sera la septième année consécutive que nous exposerons nos partenaires (deux fois l'an).

Et cet été, le club japonais en fera autant pour nous à Kobe (sans doute au Musée Kitano) après un concours interne que nous allons organiser prochainement.



Briac Gillois - *Aux aguets*

nement avec vous. Signalons qu'à chaque exposition, une délégation japonaise vient nous rendre visite !

La réciproque se fait beaucoup plus en désordre, plus individuelle, à la française dirons-nous ! Nous espérons vous voir nombreux participer au vernissage

pour leur faire honneur !

Le vernissage aura lieu le jeudi 26 mars à 19 h.

Gilles Hanauer

## Paris

### Atelier «Techniques de base»

Nous vous donnons rendez-vous le 17 mars à 20h30 pour le premier atelier « Techniques de base ».

Il s'adresse aux photographes débutants qui souhaitent mettre en pratique les cours théoriques donnés par Gérard Schneck en début d'année,

C'est aussi un complément des cours dispensés par Marie-Jo Masse.

N'oubliez pas d'apporter votre appareil photo car cet atelier est conçu avec des exercices pratiques en petits groupes.

Durant ce cours nous aborderons, le mode manuel avec les paramètres d'exposition (ouverture, vitesse, sensibilité).

Atelier limité à 10 personnes.

Catherine Azzi, Catherine Bailly-Cazenave

### Atelier des nouveaux

Ce sera la dernière réunion avant l'exposition. Si vous exposez et si vous participez il faut donc que vous apportiez vos photos en tirage définitif, si possible sous passe-partout 30x40cm. Si vous ne pouvez pas venir, mettez vos photos dans le casier prévu à cet effet.

Nous définirons les dates d'accrochage et de vernissage, nous répartirons les tâches pour ce dernier et peaufinerons le chemin de fer.

Marie Jo Masse

### Sortie street art

J'ai déjà organisé plusieurs sorties consacrées à l'art urbain (street art) notamment dans le 13e arrondissement de Paris où l'on en trouve des formes différentes : pochoirs, graffiti, affiches et des grandes fresques murales d'artistes reconnus mondialement. Bien entendu, l'exercice ne consiste pas à photogra-

phier purement et simplement les œuvres des autres, aussi intéressantes soient-elles ! Dans ce cas, il s'agirait d'un document mais pas d'une interprétation personnelle de ce que vous voyez. Ceux qui photographient dans des musées savent bien qu'il faut mettre en scène l'espace et les œuvres pour exprimer sa propre création, une toile par exemple n'est qu'une partie du sujet de la photographie. Idem pour le street art.

Il faut trouver des angles, des éléments exogènes à l'œuvre (passants, associations, couleurs annexes...) pour créer une œuvre photographique. On comprend que ce n'est pas aisé, qu'il faut prendre son temps, réfléchir, travailler en post-production. Mais c'est cette difficulté qui est justement excitante et fait marcher les méninges.

Je propose le samedi 28 mars une sortie, suivie d'un déjeuner en commun et d'une projection critique des résultats quelques semaines plus tard.

Gilles Hanauer

### Atelier Photoshop

L'atelier du mois de mars portera sur les calques de réglage permettant de travailler les couleurs : modifier la couleur d'un élément, monochromie, attribuer une couleur à un élément noir ou blanc, conserver la texture des éléments dont la couleur a été modifiée.

Rémi Lacombe

# Planning



























| LUNDI  | MARDI   | MERCREDI  | JEUDI  | VENDREDI   | SAMEDI  | DIMANCHE   |
|--|---|---|--|--|---|--|
|  |   |   |  |  |   | <b>1</b><br><b>9h30-12h30</b> ■<br>Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol<br><br><b>18h30</b> ■<br>Sortie nocturne. Rdv à la sortie du métro Cardinal Lemoine. Analyse des photos le 14/03 (C. Azzi, A. Vergnes) |
| <b>2</b><br><b>20h30</b> ■<br>Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc<br><br><b>20h</b> ■<br>Atelier A la manière de... bis (F. Vermeil, I. Morison) | <b>3</b><br><b>20h30</b> ■<br>Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc<br><br><b>20h30</b> ■<br>Cours techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol | <b>4</b><br><b>14h30-21h</b> ■<br>Laboratoire N&B (Collectif)<br><br><b>20h</b> ■<br>Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc | <b>5</b><br><b>20h30</b> ■<br>Analyse de vos photos - clé (MH. Martin) | <b>6</b><br><b>20h</b> ■<br>Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier) | <b>7</b><br><b>11h</b> ■<br>Analyse (sortie nocturne du 23/02) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)<br><br><b>11h-17h30</b> ■<br>Laboratoire N&B (Collectif)<br><br><b>14h30</b> ■<br>Sortie photographie de rue. Rdv au métro Ménilmontant. Analyse des photos le 21/03 (G. Beugeard) | <b>8</b><br><b>9h30-12h30</b> ■<br>Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol<br><br><b>10h</b> ■<br>Sortie photo. Café photo, date à définir (H. Wagner)<br><br><b>17h</b> ■<br>Studio Nature-morte (PY. Calard)    |

■ Activité en accès libre - sans inscription  
 ■ Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

■ Activité en accès limité - sur inscription




| LUNDI  | MARDI  | MERCREDI  | JEUDI   | VENDREDI  | SAMEDI  | DIMANCHE |
|--|--|---|---|---|---|----------|
| 9  | 10   | 11  | 12  | 13  | 14  | 15       |
| <b>20h</b> <span style="color: green;">■</span><br>Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc | <b>20h30</b> <span style="color: red;">■</span><br>Atelier photos instantanées (procédés de transfert) (S. Moll) | <b>14h30-21h</b> <span style="color: green;">■</span><br>Laboratoire N&B (Collectif)<br><br><b>20h</b><br>Conseil d'administration. Hors les murs<br><br><b>20h30</b> <span style="color: red;">■</span><br>Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse). Rdc | <b>19h</b> <span style="color: green;">■</span><br><b>Vernissage Balades au petit matin (C. Wintrebert, A. Sormet, S. Allroggen)</b><br><br><b>20h30</b> <span style="color: green;">■</span><br>Analyse de vos photos - <b>papier</b> (P. Fellous) | <b>20h</b> <span style="color: red;">■</span><br>Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc<br><br><b>20h30</b> <span style="color: yellow;">■</span><br>Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 50€ (F. Gangémi, D. Letor). Hors les murs | <b>11h</b> <span style="color: yellow;">■</span><br>Analyse (sortie nocturne du 1/03) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)<br><br><b>11h-17h30</b> <span style="color: green;">■</span><br>Laboratoire N&B (Collectif) |          |

# Planning

| LUNDI   | MARDI   | MERCREDI  | JEUDI  | VENDREDI  | SAMEDI   | DIMANCHE  |
|---|---|---|--|---|--|---|
| <p><b>16</b></p> <p><b>20h30</b>  Atelier Photo-shop (R. Lacombe)</p>                            | <p><b>17</b></p> <p><b>20h30</b>  Atelier photos instantanées (S. Moll). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Techniques de base (C. Azzi, C. Bailly-Caze-nave). Sous-sol</p> | <p><b>18</b></p> <p><b>14h30-20h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h</b>  Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier Techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p> | <p><b>19</b></p> <p><b>20h30</b>  Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)</p>   | <p><b>20</b></p> <p><b>19h30</b>  Studio techniques créatives d'éclairage (F. Combeau, C. Brunstein)</p>   | <p><b>21</b></p> <p><b>6h45</b>  Sortie matinale à Belleville. Rdv au belvédère du parc de Belleville, 26 rue Piat. Analyse photos le 4/04 (C. Wintrebert, A. Sormet)</p> <p><b>10h</b>  Analyse sortie photo de rue du 7/03 (G. Beaugeard). Rdc</p> <p><b>11h-17h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> | <p><b>22</b></p> <p><b>11h-18h</b>  Initiation aux procédés alternatifs (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol</p>   |
| <p><b>23</b></p> <p><b>20h</b>  Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p> | <p><b>24</b></p> <p><b>20h</b>  Initiation à Lightroom (F. Combeau). Rdc</p> <p><b>20h30</b>  Atelier lomographie (G. Ségissement)</p>                                | <p><b>25</b></p> <p><b>14h30-21h</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p> <p><b>20h30</b>  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>  | <p><b>26</b></p> <p><b>19h</b>  Vernissage <b>Ashiya Photography</b> (G. Hanauer, S. Allroggen)</p> <p><b>20h30</b>  <b>Mini-concours couleur</b> (V. Coucosh)</p> | <p><b>27</b></p> <p><b>19h30</b>  Studio danse-mouvement (R. Tardy)</p> <p><b>20h</b>  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p> | <p><b>28</b></p> <p><b>10h</b>  Sortie street art. Rdv au Garage, 25 rue du Banquier, 13e (G. Hanauer)</p> <p><b>11h-17h30</b>  Laboratoire N&amp;B (Collectif)</p>  | <p><b>29</b></p> <p><b>9h30-12h30</b>  Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol</p> <p><b>15h</b>  Visite expo Circulation(s) au 104, 5 rue Curial (A. Vergnes)</p> |
| <p><b>30</b></p>  | <p><b>31</b></p> <p><b>20h</b>  Atelier reportage N1 (M. Bréson). Rdc</p>  |   |  |   |  |   |

## ANTENNE DE BIEVRES

| LUNDI   | MARDI | MERCREDI  | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|-------|---|-------|----------|--------|----------|
|   |       |   |       |          |        | 1        |
| 2   | 3     | 4<br>20h30 <br>Analyse<br>d'images (G.<br>Ségissement) | 5     | 6        | 7      | 8        |
| 9<br>20h30 <br>Post-production<br>(P. Levent)                                  | 10    | 11  | 12    | 13       | 14     | 15       |
| 16  | 17    | 18<br>20h30 <br>Analyse<br>d'images (P.<br>Levent)   | 19    | 20       | 21     | 22       |
| 23<br>20h30 <br>Atelier direc-<br>tion de modèle<br>(T. Pinto, P.<br>Levent) | 24    | 25  | 26    | 27       | 28     | 29       |
| 30  | 31    |   |       |          |        |          |

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription  
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée